

**Inauguration de l'œuvre publique et participative
« Le Dictionnaire des idées reçues – Fragments »
au Jardin Saint-Sever**

Ce vendredi 3 décembre, à l'occasion de l'inauguration du jardin Saint-Sever, a été inaugurée l'œuvre publique et participative de Françoise Schein avec Pierre-Marc Debiasi « *Le Dictionnaire des idées reçues – Fragments* ». Cette fresque murale a été réalisée dans le cadre de *Flaubert 21*, d'après l'œuvre de Gustave Flaubert avec la participation d'Anne Herschberg Pierrot, d'Abir Belaid et de 13 étudiants en design graphique de l'École Supérieure d'Arts et Médias (ESAM) de Caen/Cherbourg.

Pour Nicolas Mayer-Rossignol, Président de la Métropole Rouen Normandie, Laurence Renou, Vice-Présidente de la Métropole en charge de la culture et Marie-Andrée Malleville, Adjointe au Maire en charge de la culture, du patrimoine, du patrimoine et du tourisme : « *L'art dans l'espace public est un enjeu fort du mandat. Dans ce lieu de nature et de détente que représente ce nouveau jardin dans le quartier Saint-Sever, nous avons souhaité installer une œuvre d'art qui interpelle, donne à réfléchir, se contemple. Françoise Schein avec Pierre-Marc Debiasi, artiste et spécialiste de Flaubert, tous deux de renommée internationale, ont donné vie à ce projet, en fêtant Flaubert, son œuvre et ses mots et en les transformant en œuvre publique et participative ! La seule œuvre pérenne du bicentenaire de Flaubert sera donc à Rouen ! Elle marquera cette année de fête et d'hommage, au cœur d'un quartier qui se réinvente.* »



Le Jardin Saint-Sever situé dans le quartier du même nom à Rouen, vient d'ouvrir ses portes (33 rue d'Elbeuf) et accueille une œuvre d'art qui attire le regard et la curiosité. **Une présentation de l'œuvre au public aura lieu dimanche 12 décembre de 10h à 17h en présence des artistes.**

L'œuvre « *Le Dictionnaire des idées reçues – Fragments* », a été conçue par deux artistes, Françoise Schein et Pierre-Marc Debiasi, connus pour leur réflexion sur l'écriture et leurs installations monumentales en milieu urbain. Cette mise en scène plastique d'un manuscrit de FLAUBERT a été réalisée, avec la participation de jeunes étudiants en design graphique et avec l'aide de designers, d'enseignants et d'experts, comme une proposition artistique et conceptuelle ouverte à l'appropriation collective.



Le choix du *Dictionnaire*

Comment mieux fêter le Bicentenaire de Flaubert qu'en lui donnant la parole, chez lui, à Rouen ? À partir de quelle œuvre le faire avec plus de justesse ironique, qu'en se saisissant du *Dictionnaire des idées reçues* pour le rendre à la fois visible et lisible par tous ? Mettre en scène l'écriture de Flaubert, faire de son texte la matière même du projet plastique, traiter visuellement le Dictionnaire dans sa dimension conceptuelle : tous ces présupposés étaient clairs pour les 2 artistes dont les œuvres ont en commun d'être nativement liées à l'exploration de l'entité graphique et typographique dans ses rapports à la pensée. Le choix des textes supposait un savant équilibre entre le respect des manuscrits, une sélection des entrées les plus actuelles et l'espace qui pouvait leur être réservé. Anne Herschberg Pierrot, éditrice scientifique du Dictionnaire, a aidé les artistes à établir le florilège sur lequel travailler.

Une œuvre participative

Réalisée en carreaux de grès blanc mat, l'œuvre se présente sous la forme d'un mur littéraire et graphique de 36 m² installé de manière pérenne dans le Jardin Saint-Sever à Rouen. C'est la monumentalisation d'un texte qui, grâce à la participation de 13 étudiants du département de design graphique de l'ESAM de Caen/Cherbourg, a fait l'objet d'un riche processus d'interprétation individuelle et d'appropriation plurielle : **les contenus textuels ont été retravaillés de manière à ce que les formes typographiques jouent avec le sens des mots, dans le but de créer un va-et-vient entre les significations et le profil plastique de l'écrit.** Ce travail graphique, conçu et réalisé par les 2 artistes, assistés de la designeuse Abir BELAID et de ses étudiants de l'ESAM, s'est donné pour but d'installer la liberté souriante du jeu et du partage au cœur de l'œuvre, en multipliant les points de vue sur le Dictionnaire, pour diversifier son interprétation au double sens, intellectuel et artistique, du terme.

Une proposition plastique

Conçue pour être vue de loin comme un vaste bloc d'écriture, puis de près comme des phrases à lire, l'installation prend l'apparence d'un ensemble qui, à une certaine distance, peut aussi ressembler à un manuscrit de Flaubert, couvert d'ajouts et de ratures. La différenciation des codes typographiques et des caractères utilisés cherche à simuler cet effet « autographe » qui attire l'œil par son étrangeté et pourra donner l'impression d'y reconnaître la main de Flaubert, en train de rédiger, au fil de la plume, des entrées mêmes du Dictionnaire. L'œuvre finale se présente comme un gigantesque rouleau calligraphié qui développe les colonnes d'un abécédaire les unes à côté des autres, **sur 15 mètres de long et 2,30 mètres de hauteur.** Chaque entrée travaillée individuellement, se distingue des autres, l'ensemble formant un tout plein de contrastes qui incarne la diversité du lectorat actuel de Flaubert.

Un dispositif conceptuel

Selon Françoise Schein et Pierre-Marc Debiasi : « *L'œuvre laisse le passant la découvrir, s'en amuser, s'en étonner et y réfléchir, mais sans « mode d'emploi », de manière à ce qu'il s'interroge : ne lui est-il pas lui-même arrivé de penser ou de proférer une des inepties qu'il vient de déchiffrer ? La force conceptuelle de l'installation réside dans ce processus d'identification et d'injonction : elle force le regardeur/lecteur à se demander qui lui parle et de quoi on lui parle, jusqu'à ce qu'il sente qu'on lui parle de lui, dans ses rapports personnels à la langue, aux autres et à la bêtise universelle. Le combat de Flaubert contre la bêtise est devenu notre combat, à l'heure où les réseaux sociaux offrent une caisse de résonance sans précédent à toutes les formes d'idioties, préjugés, idées toutes faites, stéréotypes, rumeurs, hypocrisies et diffamations qui circulent quotidiennement dans l'opinion. C'est de cette formidable actualité critique de Flaubert que l'œuvre veut témoigner, en faisant revivre en chaque lecteur/regardeur la voix et l'ironie de l'écrivain. »*

Réalisation et coordination

Abir BELAID, professeur de Design, Françoise SCHEIN, artiste et architecte, Lohana SCHEIN, chargée de production, association INCRIRE.

Cette œuvre a été soutenue et co-financée, dans le cadre de *Flaubert 21*, par la Métropole Rouen Normandie (à hauteur de 13 000€), la Ville de Rouen, l'ESAM et l'Hôtel Flaubert à Rouen, mécène du projet.



Retrouvez toutes les informations sur l'Association INCRIRE sur leur site officiel :
<https://www.inscrire.com/>.

Contacts presse

Métropole Rouen Normandie

Perrine BINET

perrine.binet@metropole-rouen-normandie.fr

02 32 76 84 24 – 07 64 67 18 05

Association INCRIRE

contact@inscrire.com – 06 62 74 86 73